

Konstantin Seifert:

**Blut, Rasse, Résistance – Hans Serelman und die Verunglimpfung der „deutschen Rasse“**

SUD OUEST, Oloron-Sainte-Marie, Publié le 18/08/2012, Par Marcel Bedaxagar

## Le médecin allemand du maquis les réunit

**Un Allemand travaille sur Hans Serelman, tué au Bager en 1944. Il a rencontré Michel Martin, historien du maquis.**



Michel Martin et Constantin Seifert déposeront un caillou gravé sur la tombe du médecin du maquis. (photo M. B. / « sud ouest »)

Internet relie les hommes et c'est grâce à un article de « Sud Ouest » sur le maquis du Bager que Constantin Seifert, professeur de collège à Iéna en Allemagne, a rencontré Michel Martin, auteur du livre « La Résistance en Haut Béarn ».

Un héros de ce livre les rapproche en effet : Hans Serelman, médecin juif allemand tué à la grange Arroués d'Eysus avec trois autres maquisards dans la nuit du 18 au 19 juin 1944. D'abord virtuelle, la rencontre a fini par devenir réelle car Michel Martin et son épouse accueillent actuellement l'enseignant et chercheur allemand chez eux à Bidos.

Le médecin de son père

« Mon père est né en 1932 dans le village de Niederlungwitz. Il ne pesait qu'1 kg 200 à sa naissance et c'est un médecin du nom d'Hans Serelman qui l'a sans doute sauvé », raconte Constantin Seifert, qui a écrit un livre sur la jeunesse de son père. C'est en faisant des recherches sur les personnages qui interviennent dans cette histoire que Constantin découvre qu'un certain Hans Serelman apparaît au maquis du Bager. Il se rend vite compte qu'il s'agit bien de la même personne, tuée à Eysus, et dont Michel Martin a évoqué la mémoire dans son livre.

L'auteur envoie aussitôt des photos, un documentaire tourné par France 3 et des documents sur le médecin à Constantin Seifert. « J'ai raconté cette histoire à un professeur de thèse qui m'a conseillé de faire un travail scientifique autour d'Hans Serelman », indique l'historien qui se lance alors dans une thèse ayant pour thème « Sang, race, résistance ». « Il a été interné au camp de concentration de Sachsenburg en 1934 parce qu'il avait donné son sang à une Aryenne, sans la sauver pour autant, qui avait un accouchement très difficile », explique le chercheur.

Dénoncé par ses pairs et concurrents pour avoir « souillé » le sang aryen, le médecin juif est donc interné puis libéré sous la pression de l'opinion.

## Aux Brigades Internationales

Né à Berlin, Hans Serelman a fait la guerre de 1914-1918 au sein de l'armée austro-hongroise. Membre du Parti communiste allemand, il fait ses études de médecine et exerce dans diverses villes d'Allemagne.

« Il était populaire. Quand il a été libéré du camp de concentration, il a été fêté dans son village. C'était courageux car Hitler était au pouvoir », poursuit Constantin Seifert. En septembre 1935, il quitte l'Allemagne puis en avril 1937, le médecin s'engage dans les Brigades internationales, dans le bataillon Thaelman qui se bat sur tous les fronts, dans l'Èbre et en Aragon. « Il était officier médecin. À la fin des Brigades, il a essayé de prendre un bateau pour le Mexique mais ça n'a pas marché. Il est revenu à Barcelone », reprend Michel Martin.

« Après c'est un peu flou, poursuit Michel Martin. On le retrouve dans les camps de Saint-Cyprien, Le Barcarès, Gurs, puis au camp du Vernet d'Ariège où il se marie. Il revient à Gurs en 1942. D'abord, on a cru qu'il s'en était évadé mais on le retrouve ensuite à nouveau au Vernet. Et on ne sait pas encore comment il est arrivé au maquis du Bager en décembre 1943. »

Fils d'Étienne Martin, alias commandant Valmy qui dirigeait le maquis, Michel Martin n'a, en tout cas, jamais entendu son père parler de cette arrivée.

Six mois plus tard, Hans Serelman sera finalement abattu à Eysus par une rafale de mitrailleuse nazie dans la sinistre nuit du 18 au 19 juin 1944. « Son corps a été brûlé au lance-flammes », rappelle Michel Martin. Après la guerre, Hans Serelman a été enterré au carré militaire du cimetière de Sainte-Marie.

### Sa fille retrouvée

Les recherches des deux hommes les ont conduits aux quatre coins du monde. Et notamment aux États-Unis où ils ont pu retrouver la fille adoptive du médecin allemand.

Explication : juste avant l'entrée de Hans au maquis du Bager, le couple Serelman adopte une fille, dont le père biologique est Paul-Louis Landsberg, célèbre philosophe juif allemand arrêté par la Gestapo et mort en déportation. « Nous avons retrouvé cette fille. Monique Moro vit à San Francisco et elle viendra nous voir en octobre », se réjouit Michel Martin qui espère que cette dame, aujourd'hui âgée de 70 ans, lui en apprendra davantage sur ce médecin aux multiples vies. Quoi qu'il en soit, Michel Martin et Constantin Seifert pensent pouvoir cosigner un livre sur Hans Serelman.

Selon la tradition juive, Michel Martin et Constantin Seifert déposeront sur sa tombe un caillou ramassé par le chercheur allemand au ruisseau de Niederlungwitz.